



**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.1973.0.46193

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

(S. 246–248) wäre besser aufgelöst und unter sachlichen Gesichtspunkten eingeordnet worden, zumal unter den Monographien zu den Generalständen (S. 240–243) die Arbeiten von Viollet<sup>10</sup>, Picot<sup>11</sup> und Russel Major<sup>12</sup> aufgeführt sind, ohne als Zeitschriftenaufsätze gekennzeichnet zu sein – ein für den Benutzer bedauerliches Versehen.

Neithard BULST, Heidelberg

Volker PRESS, Calvinismus und Territorialstaat. Regierung und Zentralbehörden der Kurpfalz 1559–1619. Stuttgart (Klett) 1970, 544 p. (Kieler Historische Studien, 7)

Cet ouvrage est une étude des institutions palatines de 1559 à 1619. Le choix du territoire est particulièrement heureux, puisque le Palatinat Electoral est le plus important des Etats calvinistes de l'Empire avant 1620. Il s'agit d'une »dissertation« soutenue en 1966 à Munich, qui se divise en deux grandes parties: la première analyse les différentes institutions politiques et ecclésiastiques ainsi que les grandes ordonnances législatives, la seconde présente l'évolution politique, le rôle des principaux conseillers et factions sous les différents règnes jusqu'à l'éclatement de la Guerre de Trente Ans. Or l'évolution de ce territoire a connu de nombreuses vicissitudes confessionnelles qui ont entraîné une valse considérable dans le personnel politique dont une grande partie vient de l'étranger. L'originalité de la politique palatine consiste dans l'absence d'états, les difficultés avec la chevalerie d'Empire restée en grande partie luthérienne et dans la dimension européenne de sa politique, la solidarité avec les calvinistes d'Europe occidentale. Le facteur religieux est ici beaucoup plus marqué que dans la majorité des territoires luthériens de l'Empire.

Cette thèse qui s'appuie sur une analyse approfondie de la quasi-totalité des sources encore disponibles, si l'on tient compte que les archives palatines ont subi des pertes considérables depuis 1622, en particulier sur les archives privées et souvent très riches de certaines familles princières, présente un tableau exhaustif des structures politiques et montre dans le détail le rôle de tous les hommes qui ont participé à la vie politique pala-

<sup>10</sup> Les Etats de Paris..., in: Mémoires de l'Institut nat. de France. Ac. des insc. et belles-lettres 34 (1895) S. 261–292; Election des députés..., in: Bibl. de l'Ecole des chartes 27 (1866) S. 22–58.

<sup>11</sup> Le droit électoral..., in Revue des deux mondes 3<sup>e</sup> période t. 3 (1874) S. 626–650; vgl. PICOT, Histoire (wie Anm. 1), Bd. 5, S. 241–274; vgl. ders., in Séances et travaux de l'ac. des sciences mor. et pol. 102 (1874) S. 5–33 u. 209–21.

<sup>12</sup> Seine Arbeiten sind jeweils falsch unter RUSSEL eingeordnet (S. 242 u. 247). R. MAJOR, The Electoral Procedure..., in: Medievalia et Humanistica 10 (1956) S. 131–150.

tine, en insistant notamment sur l'interpénétration étroite entre la politique et la confession qui ne se relâche qu'après 1602. Toutefois, le lecteur regrette l'absence d'une synthèse d'ensemble sur chaque règne et sur toute la période; il manque même une conclusion générale. Par contre, en raison de l'abondance et de la richesse documentaire, un lecteur, même averti de l'histoire palatine, ne trouvera que des vétilles. Konrad Marius, membre du Kirchenrat, n'a jamais été recteur du gymnase de Hornbach (p. 243). Dans la bibliographie détaillée et fouillée, on aurait pu ajouter une monographie du comte palatin Jean Casimir faite par Petry (L.), »Pfalzgraf J. Casimir« dans Pfälzer Lebensbilder, t. I, Spire, 1964, pp. 43–66, et sur l'évolution du duché de Deux Ponts vers le calvinisme un article de Koch (W.), »Der Übergang von Pfalz-Zweibrücken vom Luthertum zum Calvinismus«, dans Blätter für pfälz. Kirchengeschichte, 1960, pp. 23–35.

B. VOGLER, Strasbourg

Ernst SCHULIN, Handelsstaat England. Das politische Interesse der Nation am Außenhandel vom 16. bis ins frühe 18. Jahrhundert, Wiesbaden 1969, 390 S. 8°

Untersuchungen zur politischen Ideengeschichte Englands gehören zu den bevorzugten Objekten der historischen und sozialwissenschaftlichen Forschung<sup>1</sup>. Thomas Morus »Utopia«, der Entwurf Jakobs I. von der absoluten Monarchie, James Harringtons »Oppunitätsstaat«, John Lilburnes Programm der Leveller-Bewegung, Thomas Hobbes »totalitäre« Staatskonstruktion des »Leviathan« sowie die fälschlicherweise immer wieder als Antwort auf die Herausforderung des »Atheisten von Malmesbury« eingeschätzten Reflexionen John Lockes im »Second Treatise« über das Gleichgewichtsmodell in Gesellschaft und Staat<sup>2</sup> haben – von dem rei-

<sup>1</sup> Vgl. dazu etwa das in der Bundesrepublik Deutschland jüngst erschienene Bändchen von E. VOEGLIN (Hrsg.), Zwischen Revolution und Restauration. Politisches Denken in England im 17. Jahrhundert, München 1968.

<sup>2</sup> Zu Morus' »Utopia« vgl. auch Th. NIPPERDEY, Die Utopie des Thomas Morus und der Beginn der Neuzeit, in: Die moderne Demokratie und ihr Recht. Festschrift für G. Leibholz, Tübingen 1966.

Zu Jakob I. siehe neben der Textausgabe: The Political Works of James I. Mit einer Einleitung hrsg. von C. H. McILWAIN, New York 1965 (Neudruck) die Biographie von D. MATHEW, James I, London 1967, 2. Aufl. 1969 und zum Problem des königlichen Prärogativanspruchs bes. P. B. WAITE, The Struggle of Prerogative and Common Law in the Reign of James I, in: Canadian Journal of Economic and Political Science, 25 (1959), S. 144 ff. sowie G. A. RITTER, Divine Right und Prärogative der englischen Könige 1603–1640, in: Historische Zeitschrift 196 (1963), S. 584 ff.